



Theme: Forging partnerships between libraries and extension services for improved access to agricultural information

Les bibliothèques et l'information pour les fermiers africains

Dr. L. O. Aina

Professor

Department of Library and Information Studies

University of Botswana

P/Bag 0022, Gaborone, Botswana

ainalo@mopipi.ub.bwainalo2000@yahoo.com

Date: 11/08/2006

Meeting:	103 Bibliothèques agricoles
Simultaneous Interpretation:	Non
WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 20-24 August 2006, Seoul, Korea http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm	

Résumé

Le rôle des services de perfectionnement dans l'accroissement de la production agricole ne doit pas être surévalué en Afrique, continent dont les habitants sont à la fois majoritairement agriculteurs et illettrés. Ils sont donc incapables de profiter de l'information imprimée, support de transmission pourtant rudimentaire. L'information appropriée doit nécessairement être offerte régulièrement à ce type de clientèle. L'agent de développement, dans le contexte, a un rôle de diffusion de personne à personne. Malheureusement, le nombre d'agents par rapport aux fermiers est terriblement bas. Ainsi, plusieurs de ces derniers ne bénéficient pas d'un tel service. C'est alors que les bibliothèques publiques doivent intervenir. Elles sont proches des fermiers, car plusieurs d'entre elles sont situées en régions. Étant donné que les professionnels de l'information et les agents de développement sont directement liés à la transmission de l'information, un lien doit être établi entre eux. Un modèle de coopération entre bibliothèques et agents sera proposé ici. Il est tenu pour acquis que l'agent rend l'information disponible à la bibliothèque sous des supports tels que les cassettes audio ou vidéo et les affiches.

Introduction

L'occupation principale en Afrique est l'agriculture. Cette activité occupe près de 40 % de la population en Afrique du Nord et entre 70 et 80% dans le reste du continent. La majorité des fermiers se trouvent en régions rurales et vivent sans services de base (électricité, eau courante et routes praticables). De plus, la plupart des fermiers possèdent peu ou prou d'instruction. Ils sont principalement analphabètes et ne peuvent ni lire ni écrire. On sait que, dans les pays développés, moins de 10% de la force de travail sont des agriculteurs mais on réussit tout de même possible à nourrir la population et même à exporter une partie de la production. En Afrique, là où environ de 70 % de la force de travail est engagée, on ne peut

subvenir aux besoins du continent. La plupart des pays importent de la nourriture. La production locale ne suffit pas. Une des raisons qui explique cette situation est la transmission inadéquate de l'information agricole aux fermiers.

La principale fonction de l'agent de développement est de diffuser de façon appropriée l'information aux fermiers. Leur rôle devient crucial puisque les producteurs sont largement illettrés et ne peuvent utiliser l'imprimé. L'information est plutôt transmise oralement. Malheureusement, le nombre d'agents est largement insuffisant. Dans les années 80, au Nigeria, on comptait 1 agent pour environ 10 000 ou 25 000 fermiers (Ademiluyi, 1983). Bien qu'il n'y ait pas de statistiques plus récentes, il semble que la situation se soit détériorée. Ainsi, l'agent ne peut cultiver de contacts directs. Un fermier peut voir un agent seulement tous les cinq ans. Lors des visites, les agents concentrent habituellement leurs activités auprès des hommes. Ils négligent les femmes, lesquelles forment tout de même une proportion importante des producteurs agricoles. Effectivement, selon Anholt et Zijp (2006), elles représentent de 60 à 80 % de l'effectif agricole au Nigeria et, néanmoins, les services agricoles s'adressent aux hommes au détriment des femmes. Pour tenter de régler ce problème, des agents locaux sont formés pour remplir les fonctions d'agent étant donné le manque de femmes qualifiées.

Le rôle de la bibliothèque dans la diffusion de l'information agricole

Les bibliothèques doivent être partie prenante dans le processus de transmission de l'information aux fermiers. Comme elles sont situées au cœur des régions rurales d'Afrique et puisque leur mission est d'assurer l'accès à l'information à tous, sans égard au statut, une relation avec l'agent de développement peut atténuer le problème de diffusion. Les bibliothèques peuvent aider les fermiers. Elles peuvent utiliser, en plus des contacts directs, les foires agricoles, des affiches, des émissions de télévision et de radio, des revues agricoles et des diapositives. Ces moyens sont à leur portée. Toutefois, rien jusqu'à présent ne démontre que les bibliothèques sont solidement engagées, que ce soit directement ou indirectement, dans la diffusion de l'information. Au Nigeria, à la suite d'une enquête auprès de 258 répondants, on a constaté que seulement 5% des fermiers obtenaient de l'information des bibliothèques (Aina, 1985). Leur participation est donc clairement nécessaire pour la communauté et on la souhaite depuis longtemps.

Katunmoya (1992) prône la participation des bibliothèques publiques dans les services communautaires de transmission d'information. Il suggère qu'elles établissent des services ayant comme mission d'informer les usagers des régions rurales. Ces services doivent être en lien avec le gouvernement et ses ministères. Katunmoya affirme que la bibliothèque publique devrait développer des collections de brochures, de livrets et d'affiches sur des sujets tels que la santé, l'hygiène, l'agriculture ou les droits civils. Elles doivent aussi créer des dossiers à partir de l'information pertinente des ministères, des médias, des organisations non gouvernementales et les offrir aux usagers à l'aide de présentoirs ou à l'occasion de conférences et de réunions.

Le rôle des bibliothécaires dans la diffusion de l'information agricole a toujours été un sujet de discussion. Il est naturel que la fonction des agents de développement soit apparentée à celle des professionnels de la documentation. Selon Williams (1978), une des fonctions principales d'un agent est la diffusion d'information pertinente sur les pratiques agricoles. Dans une étude de Aina (1986) concernant 73 agents de développement et 72 fermiers lettrés d'Ibadan au Nigeria, 45 agents (61,6 %) et 56 fermiers (77,8 %) se sont dits d'accord pour que les bibliothécaires participent à la diffusion d'informations commerciales, légales et

même sociales. Dans la même étude, 60 fermiers (83,3 %) et 16 agents (21,9 %) acceptaient que les bibliothécaires répondent à des questions portant sur les problèmes agricoles.

La transformation de l'information et transmission

Il est évident que la participation des bibliothèques à la diffusion de l'information suppose une adaptation. Comme un grand nombre de fermiers africains sont analphabètes, l'information doit être présentée d'une manière compréhensible. Selon Aboyage (1987), les bibliothécaires doivent fournir du matériel qui puisse répondre aux besoins des habitants ruraux, et ce, dans un langage et sur des supports qui leur conviennent. L'information transformée peut provenir de données publiées, de données brutes collectées par des instituts de recherche, de services statistiques gouvernementaux, d'information en ligne et aussi de savoirs locaux (Onwubilo, 1999).

Oladele (1987) croit que les bibliothécaires doivent avoir une facilité à identifier les sources d'informations des maisons financières, des commissions de produits agricoles, des autorités gouvernementales ou autres qui soient d'intérêt pour les fermiers mais ils doivent aussi être capables de retravailler les données à partir d'un processus d'analyse et de synthèse et les présenter sur un support nouveau. Une telle transformation doit prendre en considération l'analphabétisme, la diversité culturelle et l'idiosyncrasie des petits fermiers.

Les types d'informations agricoles

Aina (1995) identifie quatre types d'information agricole : technique ou scientifique, commerciale, socioculturelle et légale. Chaque catégorie est utile aux fermiers africains a-t-on constaté. L'information technique ou scientifique provient des secteurs de recherche et développement des instituts, des ministères gouvernementaux, des universités et des organisations internationales. Elle fait l'objet d'articles de périodiques, de rapports techniques, de thèses et mémoires, de rapports annuels, etc. L'information commerciale est, quant à elle, reliée à l'information qui touche le commerce, les coopératives, les activités d'exportation, etc. Les bulletins de nouvelles, les journaux officiels, les journaux, les publications des États et les rapports de faisabilité se retrouvent dans cette catégorie. L'information socioculturelle touche les pratiques traditionnelles agricoles (savoir indigène), la disponibilité du travail, etc. Les monographies, les publications gouvernementales, les journaux et autres documents peuvent contenir ce type d'information. La dernière catégorie, l'information de type légal, concerne les lois fiscales, la tenure et la distribution des terres, la vente des produits agricoles, etc. On peut la trouver dans les journaux officiels, dans les publications gouvernementales et dans les journaux.

Somme toute, les bibliothèques peuvent fournir toutes ces données à l'exception de celles qui sont d'ordre technique ou scientifique.

Rôle des établissements de formation et information des fermiers et des agents

Aina (2004) pense que les écoles de sciences de l'information africaines offrent dans leurs programmes des cours qui permettent aux bibliothécaires de répondre adéquatement aux communautés rurales. Il identifie, entre autres, des objectifs comme la connaissance des communautés rurales, l'adaptation de l'information et l'utilisation d'autres supports de diffusion que l'imprimé. De tels cours devraient inclure : *services d'information communautaire* (analyse communautaire, étude des besoins informationnels d'une communauté, documentation sur le savoir-faire local, transmission de l'information à une clientèle analphabète, évaluation de l'information communautaire, information aux producteurs, etc.); *transformation de l'information* (habileté à collecter l'information, le remodelage et le transfert de données imprimées sur des supports adaptés, les aptitudes

fondamentales de l'écriture) et *gestion des ressources audio-visuelles* (habiletés à utiliser les appareils audio-visuels, nature et formes des ressources audio-visuelles, préparation de documents multimédia (affiches, photos, sons, vidéos, animation...)).

Une fois ces compétences acquises, les bibliothécaires pourront travailler de façon efficiente en milieu rural.

Cette communication est l'occasion de présenter un modèle qui pourrait améliorer l'efficacité de la diffusion de l'information aux fermiers grâce aux liens établis entre les agents de développement et les bibliothécaires.

Modèle de relation entre les services de développement et les bibliothèques

Il s'agit d'un modèle dans lequel la bibliothèque peut jouer un rôle significatif dans le processus de diffusion de l'information auprès d'usagers analphabètes. Le réseau de bibliothèques publiques pourrait mettre sur pied des centres de ressources communautaires ou des services intérieurs, si elles sont elles-mêmes localisées au cœur des communautés. De tels centres de ressources feront la cueillette des informations qui pourront être transformées et adaptées pour répondre aux besoins des fermiers. La transformation doit se faire sous une forme conviviale et dans une langue compréhensible. Un lien officiel doit exister entre les services agricoles municipaux et les bibliothèques.

Fig. 1 Relation Bibliothèque – services de développement agricole

Le modèle présenté comporte un lien triangulaire entre les fermiers, les agences de développement et les bibliothèques, tel que cela est illustré au tableau 1 (*voir document original*). Les centres d'information communautaire à l'intérieur du réseau des bibliothèques publiques mettraient l'information à la disposition des fermiers et des agents de développement. Ces derniers pourraient aussi diffuser l'information directement aux autres membres de l'ensemble. Il en est de même pour les fermiers. L'entreprise se veut conjointe et intéresser tant les bibliothèques que les services de perfectionnement.

L'information des bibliothèques transmises aux fermiers

Les bibliothèques feront la collecte de toutes sortes de données reliées à l'agriculture, lesquelles seront transformées et ensuite mises à la disposition des fermiers dans une forme adéquate. Elles pourront aussi bien être utilisées pour la résolution de problèmes que dans un dessein de conscientisation. Il pourrait s'avérer nécessaire que les bibliothèques et les agents identifient des « gardiens de l'information » parmi les fermiers. Ces gardiens, membres de la communauté, seraient les premiers contacts à utiliser. Ils seront régulièrement ravitaillés en information par les bibliothèques. En utilisant un support adéquat, ils pourraient résoudre des problèmes courants. Toutefois, dans le cas d'un problème plus sérieux, ils pourraient diriger les fermiers vers les bibliothécaires, lesquels pourraient faire part du problème aux agents. Dans un cadre rural typique, le gardien pourrait être un fonctionnaire retraité, un enseignant ou un notable. La bibliothèque fournirait régulièrement de l'information sur tout sujet agricole aux gardiens désignés. Les usagers seraient d'abord invités à entrer en contact avec le gardien pour résoudre le problème. En ce qui touche la conscientisation, les employés des bibliothèques devraient visiter régulièrement les communautés voisines et offrir un service de référence.

La transmission de l'information des bibliothèques et aux agents de développement

Le besoin d'information générale des agents de développement comporte des données diversifiées : extermination de la vermine, prix nationaux des marchandises, législation sur les

produits agricoles, réductions de taxes, lois fiscales, etc. (Aina 1989). Le rôle de la bibliothèque est de fournir la documentation nécessaire pour que les agents puissent répondre aux questions reliées à ces domaines. Les bibliothèques auront normalement les données pertinentes sur les supports originaux ou les auront transformées pour que cela soit plus efficace et approprié. Des outils bibliographiques pourront aussi être créés pour les besoins particuliers des agents.

La transmission de l'information des agents de développement aux bibliothèques et aux fermiers

Les agents de développement agricoles transmettent l'information aux fermiers de différentes façons, surtout verbalement mais aussi grâce aux enregistrements audio ou vidéo, aux dépliants et aux brochures. Ce type de matériel devrait être disponible dans les bibliothèques. Une coopération formelle liera les services agricoles et les bibliothèques. Ces dernières, en collaboration avec les centres d'information communautaire, mettraient, sous différentes formes, l'information à la disposition des fermiers par l'intermédiaire des gardiens. Ainsi, les bibliothèques serviraient de lien entre les services agricoles et les fermiers.

Conclusion

En tant que diffuseur d'information, le réseau de bibliothèques publiques africain doit être restructuré pour être en mesure de transmettre l'information agricole aux fermiers, plus particulièrement celle qui touche le domaine non technique et non scientifique. Des centres d'information communautaire doivent être créés en priorité au sein du réseau de bibliothèques. Si ces dernières se joignent aux agents de développement pour offrir des services aux fermiers d'Afrique, il y aura une amélioration de la production agricole du continent, malgré le manque d'agents. L'utilisation des bibliothécaires comme compléments aux agents dans le processus donnera un élan à la production agricole.

Aussi, les programmes de sciences de l'information des écoles africaines doivent-ils être centrés sur le rôle des centres d'information communautaire, sur la transformation de l'information, sur les services de référence et les services de développement agricoles, et cela, afin que les spécialistes soient plus efficaces dans un cadre rural et agricole.